

Dr. Jeffrey Niehaus, Théologie biblique, Session 5, L' alliance abrahamique

© 2024 Jeffrey Niehaus et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la séance 5, L'alliance abrahamique.

Comme nous l'avons dit la dernière fois, nous avons atteint la conclusion de notre étude de l'ensemble commun de l'alliance de grâce, l'alliance adamique et noahique, qui fournit et garantit la planète comme un contexte dans lequel le programme de grâce spécial peut se mettre en place.

Et ce programme commence avec l'alliance abrahamique qui, comme certains l'ont noté et nous le verrons, anticipe également les autres alliances de grâce spéciales. Nous commençons donc par le contexte historique, que je caractériserais comme les fiançailles. Et voici la situation.

À ce stade de Genèse 12, où nous réfléchissons à ce que le Seigneur a dit à Abraham, Abraham est déjà un vassal du Seigneur. Il est, comme tout le monde sur la planète, un vassal du Seigneur en vertu de l'ensemble de grâces communes des alliances adamique et noahique. Il est donc parfaitement légitime que Dieu se montre à lui et lui parle et lui dise quoi faire, où voyager, etc., ainsi que de lui faire des promesses.

Mais le Seigneur peut faire tout cela dans ce contexte de grâce commune sans avoir encore conclu d'alliance. Et il est important d'être clair sur ce point. De nombreux érudits pensent que dans Genèse 12, l'alliance est déjà là.

Vous ne l'avez pas parce que vous ne l'avez pas avant Genèse 15:18, où vous lisez que ce jour-là, le Seigneur a conclu une alliance avec Abraham avant qu'il ne change son nom. Donc, ce jour-là, l'alliance a été conclue. Et la conclusion de l'alliance alors, dans ce genre de cas, ressemble plutôt à un traité entre nations.

Imaginez que le président des États-Unis et le président de la Russie sont assis à une table. Et là, vous avez un traité commercial. Chacun a son exemplaire relié en cuir.

Chacun d'entre eux a probablement un stylo en or. Et l'un d'eux décide à la dernière minute : « Non, vous savez quoi, je vais me rétracter. Je peux obtenir un meilleur prix. »

Je ne vais pas faire ça. Eh bien, voici le traité. Tout est prévu.

Tout est prêt à être mis en ligne. Mais rien n'est coupé. Rien n'est signé.

Il n'y a donc pas de traité en vigueur. Vous pouvez donc avoir des promesses et des projets, mais pas encore de traité. Ici, vous avez des promesses et des projets, mais pas encore d'alliance.

Et donc, le Seigneur et tout cela sont tournés vers l'avenir, vers l'avenir. Le Seigneur lui dit : quitte ton pays, ton peuple et tout cela. Je ferai de toi une grande nation.

Je te bénirai. Je rendrai ton nom grand. Et curieusement, en hébreu, c'est un impératif.

Ce n'est pas : je ferai de toi une bénédiction, ou tu seras une bénédiction, comme on le traduit habituellement. Et je pense que c'est important. Car, de même que nous devons reconforter les autres avec le réconfort avec lequel nous avons été réconfortés, ainsi Abram, qui va maintenant être béni, devrait aussi bénir les autres.

Le Seigneur ne nous bénit pas pour que nous soyons bénis et heureux. Il veut que nous partagions la richesse, la bénédiction. Et c'est ce qu'il dit à Abraham.

Et nous voyons que peu de temps après, Abraham le fait. La terre doit être partagée entre lui et Lot. Il dira : « À toi de choisir. »

Tu vas où tu veux. Il sauve Lot de la captivité dans Genèse 14. Il est donc une bénédiction.

Il accomplit cela. Le Seigneur dit : Je bénirai ceux qui te bénissent, et je maudirai ceux qui te maudissent. Tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi.

Paul reprend plus tard cette bénédiction et l'identifie à la promesse de l'Esprit. Et c'est exactement ainsi que cela se produit. Toutes les nations sont bénies par la foi en la descendance d'Abraham, c'est-à-dire en Christ.

Et la bénédiction est, bien sûr, leur pardon et leur salut, mais aussi leur réception du Saint-Esprit. Et c'est donc la bénédiction qui est promise. Et c'est ainsi que Paul peut parler plus tard du Saint-Esprit promis.

Vous lisez ces choses et vous ne voyez nulle part le Saint-Esprit mentionné. Mais c'est comme ça que ça se passe. Bon, d'accord, tout cela est tourné vers l'avenir.

Il y a aussi la promesse d'une terre. Le Seigneur dit à ta descendance : « Je donnerai cette terre. » Toutes ces promesses pour l'avenir sont importantes parce qu'elles sont porteuses de promesses.

Et vous pouvez avoir une promesse et pourtant ne pas avoir d'alliance. Et c'est important à comprendre. Les alliances du Seigneur peuvent contenir des promesses.

Le renouvellement de l'alliance du Deutéronome au chapitre 18 promet un prophète comme Moïse. Mais ce prophète s'avère être le Christ, comme Pierre l'identifie à la Pentecôte dans le livre des Actes. Mais cela n'a pas encore été accompli.

Donc, la nouvelle alliance n'a pas été accomplie. Une alliance contient donc des promesses qui ne se réalisent pas et qui pourraient même se réaliser dans une alliance future. La ratification de l'alliance se trouve dans Genèse 15 et la coupure.

Je ne vais donc pas lire tout cela, mais nous remarquons que le Seigneur a demandé à Abraham de découper ces animaux. Et puis nous lisons qu'une torche enflammée est passée entre ces morceaux. Je n'entrerai pas dans les détails ici, mais le terme torche enflammée, four, est utilisé pour le Seigneur venant parfois en jugement.

Donc, c'est clairement une théophanie. Le Seigneur passe entre les morceaux. Et nous en parlerons un peu plus dans un instant.

Si nous nous tournons vers la critique formelle, et encore une fois, comprendre la critique formelle n'est pas un gros mot. C'est simplement une analyse littéraire. Et si elle est faite de manière réaliste, c'est une bonne chose.

Eh bien, nous voyons ici encore les éléments d'un traité ou d'une structure d'alliance du deuxième millénaire. Je suis Yahweh. C'est en réalité le titre du verset 7, où commence le déroulement de l'alliance.

C'est aussi une déclaration faite au verset 1, et c'est elle qui introduit le passage. Les érudits libéraux du 19^e siècle, et cela continue encore aujourd'hui, diront : « Eh bien, vous avez ici deux introductions différentes, donc vous devez avoir deux sources différentes. » Cela revient à méconnaître complètement le passage, et une bonne critique de forme le montrera.

Le Je suis Yahweh du verset 1 introduit tout le passage, tout l'événement. Le Je suis Yahweh du verset 7 est le titre du traité, la partie de l'alliance. Je suis Yahweh, qui vous ai fait sortir d'Ur en Chaldée.

Une fonction complètement différente. Pas deux sources différentes, mais deux fonctions différentes. Le prologue historique est donc là : qui vous a fait venir d'Ur en Chaldée ?

Il promet des bénédictions, un héritier et une terre, ainsi qu'une concession pour vous donner cette terre à posséder. Permettez-moi de dire ceci à propos de la concession, et j'ai écrit à ce sujet, mais il y a eu une école de pensée, et cela a été évoqué par Moshe Weinfeld dans les années 1970 dans un article intitulé The

Covenant of Grant in the Bible in the Ancient Near East. Weinfeld a identifié certaines alliances comme étant de pures concessions.

Ainsi, le roi d'Ougarit, disons, une cité-État sur la côte syrienne dans les années 1200, 1100 avant J.C., le roi d'Ougarit pouvait dire à un citoyen exceptionnel : « Tu as été un citoyen exceptionnel. Tu as fait de bonnes choses pour l'État. Alors, voici une subvention. »

Voici une ferme, une superficie et du bétail. Entrez, prenez-en possession, profitez-en : vous et votre postérité.

Aucune obligation. C'est à vous. Enfin, à première vue, cela semble être le cas, à une exception près.

Les descendants d'Abram, à qui cette concession va être accordée, ne se contenteront pas de parcourir le pays et d'en profiter. Ils devront le conquérir. Ils devront travailler.

Ils doivent se battre. J'ai trouvé un parallèle, qui me semble très bien correspondre aux annales de Tukulti-Ninurta I vers 1200 av. J.-C., dans lesquelles il donne une délimitation des territoires très semblable à ce que vous pouvez lire à la fin de Genèse 15. Il dit que ce sont les terres, les frontières et les régions que les grands dieux m'ont donné à conquérir.

Il s'agit donc d'une concession, mais d'une concession de terres à conquérir. En fait, il s'agit d'un mandat de conquête. Et c'est ce qu'Abraham obtient ici.

Il ne s'agit pas d'une concession pure et simple. Il ne s'agit donc pas d'un pacte de concession. Il s'agit d'un accord suzerain-vassal assorti d'un mandat de conquête, que nous appellerons une concession dans le cadre de celui-ci.

Il y a la cérémonie solennelle qui ratifie l'alliance, et nous en parlerons. Mais c'est la ratification qui en fait une alliance. Et donc, après la cérémonie, nous lisons, ce jour-là, le Seigneur a fait une alliance avec Abram et a dit à ta descendance : Je donne ce pays.

Il convient de noter ici que dans Genèse 12:7, il dit à vos descendants : « Je donnerai ce pays. » C'était une promesse. Maintenant que l'alliance a été conclue, il dit à vos descendants : « Je donne ce pays. » On pourrait dire : « J'ai donné ce pays. »

Cela pourrait être traduit de deux manières. Le fait est qu'une fois l'alliance conclue, c'est une affaire conclue. Cela va arriver.

Ce n'est pas une simple promesse. C'est un fait établi. Je pense donc que la différence verbale est une différence importante.

Qu'en est-il de la typologie ici, du passage entre les animaux ? Meredith Kline, je crois, a été la première personne à voir cela. Certains chercheurs ont adhéré à cette idée. Beaucoup ne l'ont pas fait.

Mais je pense que cela a du sens. Dans le contexte du Proche-Orient ancien, il semblerait qu'il n'y ait pas beaucoup de cas de ce genre, mais lorsqu'un traité de suzerain-vassal était conclu, le vassal passait entre des morceaux découpés comme ceci. Le symbolisme est le suivant : si moi, le vassal, je romps le traité, que le même sort m'arrive qu'à ces animaux.

Le suzerain n'a pas fait ce passage parce qu'il n'a jamais rien fait de mal. Il n'avait pas l'intention de rompre le traité. Si vous lisez les annales du Proche-Orient ancien, les suzerains et les rois sont toujours formidables.

Ils ne font jamais rien de mal. Il y a une tradition de chasse assyrienne depuis 200 ans dans les annales royales, qui disait des choses comme : « Eh bien, chaque fois que je tire une flèche, je ramène quelque chose. » J'ai lutté corps à corps avec 80 lions, et j'ai toujours gagné.

Donc, ils étaient parfaits. D'ailleurs, si on compare l'histoire de l'Ancien Testament, on constate une différence considérable. C'est une différence entre l'histoire et la propagande.

Dans l'Ancien Testament, on retrouve la réalité. On y trouve l'Histoire, les rois, leurs adultères, leurs idolâtries et toutes leurs fautes. Dans le monde antique, ce n'était pas le cas.

Ainsi, dans le monde antique, c'était le vassal qui passait entre les pièces. Un bon exemple de ce qui se passe si l'on brise l'alliance se trouve avec Assurbanipal, le dernier grand empereur assyrien. Il parle d'un vassal rebelle, un certain Dunanu .

A Ninive, ils le jetèrent sur une table à dépecer et l'égorgeèrent comme un agneau. C'est l'accomplissement de ce genre de cérémonie de serment. La comparaison avec un agneau est intéressante.

Cela implique donc certainement une cérémonie comme celle que nous avons vue dans Genèse 15. Mais il n'est pas nécessaire de chercher ailleurs que dans la Bible pour la trouver. Dans Jérémie 34, nous avons la situation où le peuple a rompu l'alliance mosaïque en ne libérant pas ses esclaves, ses frères hébreux et ses serviteurs pendant l'année du Jubilé.

Eh bien, ils sont frappés par leur conscience. Et donc, ils veulent commencer à faire ce qui est juste et à obéir à la loi. Eh bien, tout ce qu'ils ont à faire, c'est de commencer à faire ce qui est juste et à obéir à la loi.

Mais en plus de cela, ils décident de conclure une alliance séparée avec le Seigneur, selon laquelle, maintenant, nous allons commencer à faire cela. Nous allons libérer les esclaves. Et c'est ce qu'ils font.

Et puis ils la brisent. Ils la renient et la reprennent. Ainsi, le Seigneur dit : ceux qui ont violé mon alliance, c'est-à-dire l'alliance mosaïque, l'ont violée en ne libérant pas les esclaves.

Et ils n'auront pas respecté l'alliance qu'ils avaient conclue devant moi, la seconde alliance dont nous avons parlé. Je les traiterai comme le veau qu'ils ont découpé et je marcherai entre ses morceaux. Et leurs cadavres deviendront la nourriture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

Voilà donc une illustration très vivante de ce qu'est cette cérémonie et de ce qu'elle signifie, et de qui passe entre les deux. Dans cette alliance, les gens ont pris sur eux de faire une alliance. Ils marchent entre les morceaux.

Ils ont rompu l'alliance. Ils vont en subir les conséquences. Dans ce cas, ce n'est pas Abram, le vassal, qui passe entre les morceaux.

C'est le Seigneur dans la théophanie. Et je pense que la meilleure façon de comprendre cela est que le Seigneur dit symboliquement : Abram, si tu violates l'alliance, toi ou ta descendance, moi, le Seigneur, je prendrai sur moi la punition. Et nous savons que nous sommes la descendance.

Nous sommes la descendance d'Abraham, comme le dit Paul. Si vous êtes le Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham. Cela se passe selon la promesse.

donc une promesse du Seigneur de prendre sur lui la punition qui est due à la descendance d'Abraham, que nous sommes par la foi. Il est prêt à prendre sur lui cette responsabilité. Il promet de l'assumer.

Voilà le symbolisme. Abraham n'a pas à faire ça. C'est donc très significatif.

Et c'est là, je pense, l'aspect christologique de cet arrangement. Il convient également de noter que les animaux mentionnés ici sont les animaux qui seront plus tard utilisés, disponibles pour être utilisés ou prescrits pour être utilisés dans le système lévitique. Ainsi, lorsque nous lisons plus loin, Jésus dit : Je suis venu pour accomplir la loi.

Il est venu l'accomplir de plusieurs manières. Il est venu l'accomplir dans le sens où il accomplit les prophéties qu'elle contient à son sujet. Il l'accomplit par une obéissance parfaite à celle-ci.

Et il accomplit toutes les exigences sacrificielles que cela implique en devenant lui-même un sacrifice. C'est donc une déclaration profonde dans le Sermon sur la Montagne. Mais vous avez la véritable préfiguration de tout cela ici dans l'alliance avec Abraham.

Or, cette alliance est réaffirmée avec la descendance d'Abraham. Et je dis qu'elle est réaffirmée avec lui en premier. Mais la réaffirmation ici, ou selon notre traduction précédente des verbes impliqués, lorsque le Seigneur choisit de la mettre en jeu, de la mettre en œuvre, se trouve dans Genèse 17.

Et c'est là que vous lisez : « Je confirmerai, ou je mettrai en vigueur, ou je maintiendrai mon alliance entre nous. » Et il identifie différents aspects de cette alliance, y compris la promesse de nombreuses nations. Au verset 7, je la mettrai en vigueur comme une alliance éternelle, et ainsi de suite.

Nous comprenons cependant que, dans le cadre de l'éternité dont nous avons parlé auparavant, la circoncision empêche désormais l'entrée dans cette alliance et ne fonctionne plus comme une alliance. Elle n'est donc pas éternelle dans ce sens. Il est important de pouvoir l'affirmer.

Il peut être difficile pour certains chrétiens d'affirmer cela, car nous aimons penser à notre père Abraham et à tout cela. Et c'est effectivement ce que nous faisons, et nous sommes sauvés en ayant une foi comme la sienne. Mais la nouvelle alliance reprend et accomplit tout ce qui avait été préfiguré ou espéré sous l'alliance abrahamique.

Et donc, dans ce sens, nous pouvons dire que l'alliance avec Abraham continue à vivre, si vous le voulez. Mais nous ne sommes plus circoncis. Nous ne sommes plus admis à l'alliance avec Abraham.

Donc, en tant qu'alliance fonctionnelle, elle ne continue plus. Elle ne fonctionne plus. Et voyons cela ici.

Je ne vais pas examiner cela en détail, mais nous l'aurons ici sous cette forme et dans les fichiers PDF. Différentes dispositions de cette reformulation reprennent des choses qui ont été dites plus tôt. Et donc, ce que nous avons ici, c'est la circoncision, et elle est donnée comme un signe de l'alliance.

Il faut comprendre ici qu'il n'y a qu'une seule alliance avec Abraham, et que la circoncision en est le signe. Il y a une école de pensée. Elle prend racine dans la haute critique.

Les critiques les plus érudits pensaient qu'il y avait une alliance avec Abraham dans Genèse 15 et une autre dans Genèse 17. Cependant, ils ne pensaient pas qu'il s'agissait en réalité de deux alliances différentes. Ils pensaient qu'il s'agissait de deux versions différentes de la même alliance.

Dans Genèse 15, on retrouve J et E. Genèse 17 est le récit sacerdotal de l'alliance abrahamique, mais il n'y a qu'une seule alliance abrahamique. Pourquoi pensaient-ils cela ? Eh bien, pourquoi pensaient-ils qu'il n'y en avait qu'une ? Je suppose que c'est parce que la Bible ne fait jamais référence à plus d'une alliance.

C'est toujours mon alliance avec Abraham, ou même avec Abraham, Isaac et Jacob, parce que c'était une seule et même alliance. Ils y étaient tous soumis, y compris les mêmes promesses, y compris l'obligation de la circoncision. Il est cependant arrivé que T. Desmond Alexander, dans son livre, *Du paradis à la terre promise*, pense que cette vision manque de précision.

Il faut bien comprendre qu'il y a en fait deux alliances différentes ici. Genèse 15 est une alliance inconditionnelle parce que Dieu lui-même fait toutes les promesses et fait tout. Abraham n'a rien à faire.

Genèse 17 est conditionnel parce qu'Abraham doit faire ces choses. Il doit être circoncis, etc. Il y a suffisamment de matériel abrahamique pour que vous puissiez le faire, mais cela ne signifie pas que vous êtes parvenu à une conclusion valable.

premièrement, comme nous l'avons dit, la Bible ne mentionne jamais plus d'une alliance abrahamique. En fait, elle mentionne l'alliance avec Abraham, Isaac et Jacob comme une alliance unique, car il s'agit en réalité de la même alliance réaffirmée avec les autres patriarches, les fils et les enfants d'Abraham. Deuxièmement, la circoncision.

Pour comprendre cela, il suffit de se reporter au Nouveau Testament. Je dirais simplement que si vous voulez faire de la théologie biblique, vous devez examiner toute la Bible. Dans Romains 4, Paul dit clairement que la circoncision n'est pas le signe d'une seconde alliance avec Abraham.

C'est le signe de la foi d'Abraham. Eh bien, quand a-t-il montré cette foi ? Dans Genèse 15, lorsque la seule et unique alliance avec Abraham a été conclue. Donc, la circoncision est un signe de l'alliance avec Abraham, et cela donne un sens à ce qu'il dit à propos de la circoncision, vous savez que si vous êtes circoncis, vous devez obéir à toute la loi, comme nous l'avons dit.

De plus, ce modèle, qui consiste à conclure une alliance, à se faire circoncire et à donner ensuite d'autres instructions, comme le Seigneur le fait avec Abraham, est suivi dans l'alliance mosaïque. Le Seigneur conclut l'alliance au Sinaï. Plus tard, dans Exode 31, il donne le signe, le sabbat.

Plus tard, il donne d'autres instructions. C'est le cas de la Nouvelle Alliance. Jésus rompt l'alliance sur la croix.

Plus tard, il donne le signe du baptême. Après cela, on reçoit d'autres instructions sur les épîtres. Il semble donc que ce soit un modèle que le Seigneur suit dans ces épîtres.

Mais décider s'il y a plus d'une alliance avec Abraham est simplement une question d'examiner les preuves et de s'en remettre à elles plutôt que d'essayer de créer notre propre construction à partir de celles-ci. Et c'est quelque chose à laquelle il faut faire attention car, comme je l'ai dit, il y a suffisamment de matériel dans les récits d'Abraham pour vous permettre de jouer avec le contenu et de trouver deux alliances si vous le souhaitez. Mais le tableau biblique plus large ne soutient pas du tout cette idée.

Mais de toute façon, c'est bien là le problème. Le Seigneur met en pratique et donne maintenant un signe d'alliance, cette alliance qu'il avait conclue plus tôt avec Abraham. Une étude des idiomes de l'alliance, que j'ai réalisée dans mon deuxième volume, a également été réalisée par un ou deux autres érudits.

Je pense que mon analyse de ce sujet est plus complète que tout ce qui a été fait avant cela, mais qu'il en soit ainsi. Une étude de l'utilisation des idiomes relatifs à l'alliance, des idiomes liés à l'alliance, soutient l'idée que, sauf pour la raison exceptionnelle que nous avons mentionnée avec l'alliance noachique, ces idiomes ne sont utilisés dans la Bible que pour la réaffirmation ou la mise en vigueur d'alliances existantes. Ils ne sont jamais utilisés pour conclure de nouvelles alliances.

Nous avons donc ici des promesses clés. La promesse d'une descendance, la promesse d'une terre, la promesse d'une descendance royale également. Elle est désignée comme éternelle, etc.

Mais nous en avons déjà parlé. Et la déclaration ici, l'alliance dans votre chair est une alliance éternelle dans Genèse 17.7. En fait, l'idiome hébreu dit qu'elle deviendra une alliance éternelle, ce qui soutient en fait l'interprétation selon laquelle le Seigneur la met maintenant en vigueur. Il l'a coupée. Elle existait en tant qu'entité légale, mais elle la met maintenant en vigueur avec le signe, et c'est ce qu'elle va devenir.

Cela va devenir, pas éternel, mais cela va durer si longtemps que, Abraham, de ton point de vue, cela sera hors de vue. C'est si loin dans le futur que tu ne peux pas le voir. Je le mets en œuvre dès maintenant, et c'est ce que cela va être.

Bon, mais comme nous l'avons dit, la circoncision n'est plus pratiquée comme signe d'alliance, l'alliance ne peut pas être éternelle pour des raisons d'hygiène, mais cela n'a rien à voir avec cela. Bon, alors, dans Genèse 22, nous avons cette exigence qu'Abraham sacrifie son fils, puis le Seigneur le libère de cette obligation et lui propose une alternative. Et le Seigneur dit : « Je jure par moi-même que parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te bénirai », et ainsi de suite.

Et il répète ces promesses antérieures, presque toutes. Et donc, soit dit en passant, je pense que c'est un grand signe de la foi que le Seigneur a vue en Abraham au commencement, et cela porte ce fruit merveilleux. Et l'apôtre Paul, bien sûr, comme nous l'avons noté, identifie la semence avec le Christ, donc c'est une promesse formidable.

Nous sommes justifiés par la foi, comme Abraham l'a été, et nous sommes les vrais enfants d'Abraham par la foi en cette semence unique que Paul identifie, à savoir le Christ. Bon, pour ce qui est de croire en Dieu, je dirais que si la justice consiste à mettre en parallèle son être et son action avec Dieu, alors même l'acte de foi est un acte juste. Jésus est Jésus-Christ, le juste.

Il est aussi, dans Apocalypse 1:5, le témoin fidèle. Ainsi, l'acte de foi lui-même est un acte juste, mais l'exercice de la foi ne signifie pas que nous sommes totalement justes. Ainsi, Dieu nous attribue une justice que nous n'avons pas encore complètement.

Cependant, à mesure que nous suivons le Seigneur, nous nous attendons à ce que cette justice augmente. Mais, bien sûr, il y a un mystère dans tout cela, car la foi elle-même ne serait pas possible si Dieu ne la permettait pas. Il y a donc ici la question du libre arbitre et de la prédestination, que nous examinerons un peu dans la nouvelle alliance.

Mais pour l'instant, vous savez, il y a ici l'importance de la foi, et c'est ce qui nous identifie comme la descendance d'Abraham. Eh bien, le Seigneur réaffirme cela avec la descendance plus immédiate d'Abraham, avec son fils Isaac, et nous en avons déjà parlé. Et le Seigneur dit dans cette réaffirmation que je confirmerai le serment, ou devrions-nous dire que je le mettrai en vigueur pour vous, en continuant le serment que j'ai juré à Abraham.

Dans l'ancien Proche-Orient et souvent aussi dans l'Ancien Testament, les alliances se terminaient généralement par des serments. Le serment est donc utilisé en quelque

sorte comme une synecdoque pour l'alliance, une partie pour le tout. C'est une façon de dire : je confirmerai l'alliance avec toi.

Et cette réaffirmation, comme je l'appellerais, contient les mêmes promesses que nous avons vues plus tôt dans le matériel abrahamique. La promesse d'une terre, d'une descendance comme les étoiles et de la bénédiction de toutes les nations. Oui, appelons cela des réaffirmations et non des renouvellements.

Dans un article précédent, j'ai parlé de renouvellements, puis je me suis corrigé parce que ces réaffirmations, ces réaffirmations avec Isaac et Jacob, n'ont pas la forme complète dans le matériel narratif. Elles ne contiennent pas tous les détails que l'on attendrait d'un véritable renouvellement d'alliance. Je ne pense donc pas qu'il s'agisse de renouvellements, mais de réaffirmations.

Isaac et Jacob sont parties à l'alliance abrahamique. Ils sont circoncis, ils marchent avec le Seigneur, et il ne fait que réaffirmer cela avec eux, ce qui est une chose très gracieuse. Encore une fois, lorsqu'il s'adresse à Jacob, il répète essentiellement ces promesses. Il est intéressant de noter que la promesse faite à Abraham et à Isaac est que les descendants seront comme les étoiles.

Pour Jacob, ils seront comme la poussière. C'est intrigant. Jacob, bien sûr, finit avec Joseph en Égypte.

Dans l'ancien Proche-Orient, il existe deux comparaisons très connues avec quelque chose qui évoque le nombre. Les Mésopotamiens comparaient une armée adverse aux étoiles du ciel. Ils disaient qu'elles étaient comme les étoiles du ciel en termes de nombre.

Il y en avait tellement que les Égyptiens les comparaient au sable ou à la poussière. Ils étaient plus proches de la mer.

Donc, c'est plutôt intéressant. Donc, dans la lignée d'Abraham, on retrouve les deux. Et avec Jacob, on retrouve la comparaison avec la poussière, mais le point est le même de toute façon.

Comme nous l'avons dit, ces réaffirmations ne sont probablement pas des renouvellements d'alliances en raison de la critique de la forme et des verbes utilisés. Ces verbes ne sont pas utilisés dans la Bible pour établir de nouvelles alliances, même de type renouvellement. Eh bien, nous avons ici une alliance qui implique trois autres.

L'alliance mosaïque implique la promesse d'une descendance. Dans le Deutéronome, nous lisons que cette promesse a été, au moins dans une certaine mesure,

accomplie. Moïse peut dire : « L'Éternel Dieu a multiplié votre nombre, de sorte qu'aujourd'hui vous êtes aussi nombreux que les étoiles du ciel. »

Eh bien, les Israélites qui entendent cela savent exactement à quoi cela fait allusion. Dieu a accompli ce qu'il avait promis à Abraham. Et l'Exode va avoir lieu, et c'est aussi l'accomplissement d'une promesse.

Le Seigneur dit : « Tu sais, Abraham, tes descendants descendront dans un pays qui ne leur appartient pas. Ils seront réduits en esclavage et maltraités pendant 400 ans, mais je punirai cette nation. Et après cela, tes descendants en sortiront avec de grandes possessions. »

C'est exactement ce qui est arrivé à Israël et à l'Égypte. Le Seigneur entend leurs gémissements. Il se souvient de son alliance, ce qui ne veut pas dire qu'il l'a oubliée.

Et puis il s'en souvient, mais il y porte désormais son attention activement. Et donc il va le faire. Je suis le Seigneur.

Je vous affranchirai du joug des Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, etc. Et c'est ainsi qu'il accomplit sa promesse.

Dans le Psaume 105, il réfléchit beaucoup plus tard à cette promesse sainte faite à son serviteur Abraham. Il fit sortir son peuple avec des cris de joie, son élu avec des cris de joie. Ainsi, l'Exode préfiguré dans l'alliance avec Abraham, Genèse 15, s'accomplit sous la mosaïque.

La conquête est aussi préfigurée parce qu'il va ramener le peuple dans le pays et le combat nécessaire. La conquête n'est pas décrite dans Genèse 15, mais nous savons plus tard que c'est ainsi que cela va se passer. Et donc, la conquête accomplit cette promesse. Il va donner aux descendants d'Abraham ce pays, et le Seigneur promet dans Exode 6 : Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré à main levée de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob.

Il fait cela, et le Psaume 105 y fait aussi référence. Il se souvient de son alliance, de l'alliance qu'il a conclue avec Abraham, du serment, qui est, encore une fois, une synecdoque pour alliance. Il a juré à Isaac, l'a confirmé à Jacob comme un décret.

Encore une fois, cela fait partie de l'alliance. Cela fait partie de l'ensemble d'Israël en tant qu'alliance durable, dirons-nous. Nous n'allons pas dire éternelle, car nous savons qu'elle ne dure pas éternellement.

Je vous donnerai le pays de Canaan. Et il leur donna le pays des nations. Ils devinrent les héritiers des efforts des autres pour garder ses préceptes et obéir à ses lois.

Il est intéressant de noter pourquoi Dieu a fait cela. Dieu ne dit pas simplement : « Vous savez quoi, vous, les enfants d'Abraham, franchement, j'ai regardé partout dans le monde et je pense que vous êtes formidables. Vous méritez donc cela. »

Je vais vous le donner. Non, comme vous le lisez dans Deutéronome 4, il les a choisis parce qu'ils étaient les plus petits du peuple. Il les a choisis pour se glorifier lui-même.

Il les bénit afin qu'ils puissent être une bénédiction, comme il l'a dit à Abraham, vous savez, soyez une bénédiction. C'est l'intention ici. Il les amène là pour qu'ils puissent lui obéir.

Et comme le dit Moïse dans le Deutéronome, les autres nations peuvent voir que Dieu est là, qu'il a choisi une personne du milieu d'une autre nation et lui a donné ces lois merveilleuses. C'est aussi ainsi que Dieu peut avoir des témoins sur la terre. Et, bien sûr, comme nous le savons, Israël s'est avéré être un ensemble de témoins très imparfait.

Mais c'est là le but. Ainsi, la promesse faite à Abraham d'une descendance nombreuse est accomplie à un certain niveau, comme condition préalable à l'alliance mosaïque. Il existe désormais un peuple avec lequel Dieu peut conclure cette nouvelle alliance mosaïque.

La promesse abrahamique de libération de l'esclavage est également accomplie comme condition préalable à l'alliance mosaïque. Il les fait sortir de l'esclavage avant de conclure l'alliance. Ensuite, la promesse de la terre est accomplie sous l'alliance mosaïque.

Eh bien, l'alliance davidique est également impliquée dans l'alliance abrahamique dans Genèse 17, où le Seigneur, disons, donne le signe et le met en œuvre, l'alliance. Je te rendrai très fécond ; des nations et des rois sortiront de toi. Et il y a aussi, je pense, des allusions, et bien sûr, les rois viennent alors.

Il y a Saül, mais il y a aussi les rois, au pluriel, à travers David et l'alliance davidique. C'est donc en quelque sorte implicite. Dans Genèse 22, il y a une déclaration intéressante qui, je pense, préfigure ou fait allusion au temple salomonien.

Nous savons que le Seigneur envoie Abraham à Moriah, et c'est sur cette montagne qu'il doit sacrifier Isaac. Et, bien sûr, le Seigneur l'épargne de cela. Et il fournit un substitut, le bélier dont les cornes sont prises dans un buisson.

Abraham a donc appelé cet endroit « le Seigneur pourvoira ». Aujourd'hui encore, on dit que sur la montagne du Seigneur, il sera pourvu. Nous verrons dans un instant comment cela pourrait être traduit différemment, et c'est plutôt intrigant.

Mais il convient de noter ici, tout d'abord, que ce nom, Jéhovah-Jiré ou Yahweh-Yiré en hébreu, n'est pas un nom divin. C'est un nom de lieu. Il dit qu'il a appelé ce lieu, qu'il a appelé le nom de ce lieu Jéhovah-Jiré.

J'ai été dans un certain nombre d'églises où j'ai vu des pancartes avec des noms divins, et l'un d'eux est Jéhovah-Jireh. Et ce n'est pas un nom divin, mes amis. Et vous n'avez pas besoin de connaître l'hébreu pour le savoir.

Il suffit de le lire. Abraham a appelé le lieu que le Seigneur lui fournira. Vous avez des érudits, je ne les nommerai pas, mais vous avez des érudits qui disent que c'est un nom divin.

Ce n'est pas un nom divin. Mais c'est le nom d'un lieu. Il s'appelle Le Seigneur pourvoira.

Cela signifie littéralement que le Seigneur verra. Cela pourrait signifier que le Seigneur verra et pourvoira. Ce n'est pas grave.

Mais il est aussi dit que sur la montagne du Seigneur, il sera pourvu, la forme passive de ce verbe, voir. Sur la montagne du Seigneur, il sera pourvu. Mais la traduction de ces affirmations pourrait être la suivante.

Sur la montagne du Seigneur, on verra le Seigneur. Et sur la montagne du Seigneur, non pas il sera pourvu, mais il sera vu. Et ce verbe, il sera pourvu, comme on le traduit habituellement, est en fait utilisé tout le temps dans les théophanies pour l'apparition du Seigneur.

Donc, une traduction possible serait qu'Abraham nomme le lieu, on verra le Seigneur ici, et c'est pourquoi il est dit sur la montagne du Seigneur, il sera vu, ou il apparaîtra. Eh bien, existe-t-il une preuve ultérieure qui soutiendrait cette idée ? Nous apprenons dans 2 Chroniques 3:1 que Salomon commença à construire le temple du Seigneur à Jérusalem sur le mont Morija, où le Seigneur était apparu, même verbe, à son père David, l'aire de battage d'Aravna le Jébusien. Donc, si nous traduisons différemment la déclaration de Genèse 22, nous dirions qu'Abraham a nommé cet endroit, et l'on verra le Seigneur.

Et donc, il a été dit que sur la montagne du Seigneur il apparaîtrait. Plus tard, nous lisons que le Seigneur est apparu à David sur cette montagne. Je pense que cela colle bien.

C'est une traduction viable. C'est intéressant. Dans un cas comme celui-ci, je dirais aussi qu'il n'est pas nécessaire de choisir l'une ou l'autre traduction, car les deux sont viables.

Et je pense que parfois, dans les Ecritures, c'est l'esprit de Dieu qui nous donne quelque chose qui peut être interprété de deux manières, et les deux sont vraies. Et je pense que c'est peut-être le cas ici. Donc, de toute façon, la montagne est un lieu de sacrifice, comme il s'avère, sous l'alliance mosaïque.

Deutéronome 12:5 dit que vous offrirez vos sacrifices au lieu choisi par l'Éternel parmi vos tribus. C'est-à-dire, à l'époque où il dressait sa tente. Nous savons qu'à l'époque d'Éli, c'était à Silo.

Finalement, la demeure du Seigneur devint Jérusalem, sur le mont Moriah, si vous voulez, dans le temple. Cependant, cet événement de la vie d'Abraham comporte des aspects christologiques. Son fils, qui est offert en sacrifice, est très christologique.

Le père offre son fils. Mais il y a ensuite un sacrifice de substitution pour le fils, et c'est aussi christologique. C'est donc un épisode fantastique.

Il est intéressant de noter que le Seigneur a pu considérer cela comme une épreuve pénible, et je pense que cela a dû être le cas pour Abraham. Mais le Seigneur le place en fait dans une position remarquablement privilégiée, car il se trouve dans la même position que le père lui-même dans la structure des choses. Le père sacrifie son fils, Jésus.

Abraham est dans cette situation. Il a droit à un peu de cela. Et je pense que nous n'entrerons pas dans les détails, mais je pense qu'il fait quelque chose de semblable avec Osée aussi, où il lui fait épouser une femme aux mœurs légères, tout comme le Seigneur est marié à un Israël aux mœurs légères.

Il peut donc le faire. Il peut placer le prophète dans une position qui est, d'une certaine manière, parallèle à la sienne. Et peu de prophètes ont cela, je pense, et c'est un grand privilège, même si cela peut être très pénible, je pense, aussi, dans la vie de quelqu'un.

Mais la nouvelle alliance qui est impliquée de cette manière, c'est ce qu'on a appelé le passage du serment dans Genèse 15, l'offrande du fils unique, l'offrande substitutive du bélier. Si nous regardons l'alliance abrahamique, et ensuite en termes de ce que j'ai appelé le paradigme majeur, Dieu agit par son esprit à travers une figure de prophète, Abraham. Je me contenterai ici de mentionner 2 Pierre 1, qui nous dit que les prophètes étaient portés par l'esprit, et Abraham était un prophète.

Genèse 20, verset 7, l'identifie comme un prophète, la première utilisation de ce mot dans la Bible. Il combat et vainc ses ennemis, et on en trouve un peu dans Genèse 14. Il sort et sauve son parent, Lot, et sa famille.

Il établit alors l'alliance. Cela établit Abraham et sa famille comme peuple de Dieu, au moins formellement, et par la circoncision. Et bien sûr, encore une fois, bien qu'il n'y ait pas encore de temple parce qu'il n'y a pas assez de gens pour cela, le Seigneur ne le fait pas encore.

Le Seigneur se souvient alors de cette alliance, et comme nous en avons déjà parlé un peu, il s'en souvient comme d'un motif pour les délivrer d'Égypte. Nous avons lu ces passages, et pour leur donner le pays, et nous avons lu cela. Il se souviendra aussi, comme il est prédit, d'eux, de l'alliance avec Abraham, c'est-à-dire comme d'un motif pour les délivrer d'un futur exil.

Lévitique 26 prédit cela : « S'ils confessent leurs péchés et les péchés de leurs pères, et que leur cœur incirconcis s'humilie, et qu'ils paient pour leurs péchés, je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. » Il convient de noter qu'il ne les rachète pas sur la base de l'alliance mosaïque, qu'ils ont rompue.

Il se souvient de l'alliance abrahamique, qui préfigure le programme rédempteur plus vaste, et c'est pour cela qu'il les rachète de l'exil. L'alliance qu'ils ont rompue, bien sûr, et qui les a conduits en exil, était l'alliance mosaïque, et elle continue également, mais il est important de se rappeler la signification rédemptrice globale de l'alliance abrahamique dans tout cela, et je ne sais pas dans quelle mesure nous avons vraiment besoin de lire cela en détail. L'alliance que j'ai conclue avec leurs ancêtres, que j'ai fait sortir d'Égypte, fait clairement référence à l'alliance mosaïque, et c'est l'alliance qu'ils ont rompue ici.

On pourrait soutenir que l'alliance abrahamique est accomplie par l'alliance mosaïque avec le même signe d'alliance, mais comme nous l'avons noté, cela ne peut pas être le cas. Le signe de l'alliance mosaïque est le sabbat. Ceci est juste pour noter que l'alliance mosaïque n'est pas un renouvellement de l'alliance abrahamique.

Il s'agit d'une alliance différente, avec des termes et des conditions différents. Elle constitue un peuple d'une nouvelle manière. Elle comporte la présence d'un temple, des sacrifices préparés pour les péchés, etc.

On pourrait soutenir, et je pense que c'est le cas, que l'alliance avec Abraham était toujours en vigueur. Le Psaume 105 évoque cette alliance, et nous avons déjà examiné ces versets. Ici, au début, nous voyons le prophète confirmer cette alliance à Jacob et à Israël comme une alliance éternelle.

Mais il ne s'agit pas d'Israël en tant que collectivité. Il s'agit d'Israël en tant qu'individu. Israël est le nom donné à Jacob parce qu'il a lutté avec Dieu.

Ces versets, du 8 au 11 du Psaume 105, nous disent que le Seigneur a confirmé cela dans le passé. Il a confirmé cette alliance. Il l'a continuée.

Il a continué à agir avec les patriarches et a pensé à eux quand ils étaient étrangers, peu nombreux, errants à travers le pays. Il n'a permis à personne de les opprimer.

Pour leur bien, il réprimanda les rois et autres. Il dit qu'il ne les laisserait pas faire de mal à ses prophètes. D'ailleurs, ce verset semble affirmer que les patriarches étaient des prophètes.

Nous savons que le Seigneur a perpétué cette tradition avec les patriarches, d'après le Psaume 105 et la Genèse. Mais nous savons aussi, d'après le fait que l'alliance mosaïque exigeait la circoncision, que l'alliance abrahamique se poursuivait. C'est un point important à garder à l'esprit.

Si vous étiez Israélite, vous aviez deux signes d'alliance. La circoncision, qui signifiait que vous étiez membre de l'alliance abrahamique, et l'obéissance au sabbat, qui était l'indication de votre fidélité à l'alliance mosaïque. Ces deux signes ont continué à exister jusqu'à ce que Jésus vienne les accomplir tous les deux.

Paul fait une distinction, et elle est importante, entre l'alliance abrahamique et la loi, l'alliance mosaïque. Il dit que les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il souligne que c'est au singulier, donc qu'il s'agit de Christ.

La loi, introduite 430 ans plus tard, ne supprime pas l'alliance établie auparavant par Dieu et ne supprime donc pas la promesse. En effet, si l'héritage dépend de la loi, il ne dépend plus d'une promesse, mais Dieu, dans sa grâce, l'a donné à Abraham par une promesse, la promesse que toutes les nations seraient bénies par lui. L'alliance mosaïque ne promet pas cela.

donc l'alliance avec Abraham. Elle se poursuit. La loi est également donnée, et elles sont toutes deux en vigueur.

Nous examinerons cela plus en détail lorsque nous examinerons la nouvelle alliance, mais nous nous souvenons que Paul parle ici de, eh bien, pourquoi alors la loi, tihon Hamas, qui ne signifie pas quelle est la loi, mais pourquoi la loi. La loi a été donnée comme un pédagogue pour nous montrer notre besoin du Christ, et nous en parlerons plus en détail. Mais dans sa sagesse, le Seigneur a donné la loi pour qu'Israël puisse comprendre qu'il ne pouvait pas l'accomplir, et qu'il avait besoin que le Christ l'accomplisse à sa place.

Mais au-delà de la loi, en un sens, l'alliance abrahamique a voyagé avec elle à travers l'histoire, et c'est elle qui va bénir tous les hommes. C'est elle qui comporte la

promesse de l'Esprit, et elle s'avère être bien meilleure que la loi. Ainsi, l'alliance abrahamique et la nouvelle alliance.

Nous avons vu que l'alliance abrahamique préfigure la nouvelle alliance. Nous avons parlé un peu des signes de l'alliance et de leur signification. Le signe de l'alliance abrahamique est la circoncision.

Le signe de l'alliance mosaïque est le sabbat. Beaucoup de personnes dans l'église seraient très confuses à ce sujet. Si vous compreniez cela, ce serait une bonne chose de le clarifier pour tous ceux que vous connaissez.

Le signe de la nouvelle alliance est le baptême. Le changement des signes de l'alliance suggère que la nouvelle alliance remplace l'alliance abrahamique et aussi, en fait, l'alliance mosaïque. Mais en fait, elle remplace ces deux alliances, tout comme le ministère de Jésus remplace et est supérieur au ministère de l'ancienne alliance.

Et si nous regardons un peu plus loin vers la nouvelle alliance, parce qu'on ne peut pas vraiment parler de l'alliance abrahamique sans parler de la nouvelle, et on ne peut pas vraiment parler de la nouvelle sans faire référence à l'ancienne, nous regardons ce que dit Hébreux. Le ministère que Jésus a reçu est aussi supérieur au leur que l'alliance dont il est le médiateur est supérieure à l'ancienne, et elle est fondée sur de meilleures promesses, à savoir l'alliance abrahamique. S'il n'y avait eu aucun problème avec cette première alliance, on n'aurait pas cherché à en créer une autre.

Eh bien, permettez-moi d'anticiper un peu ce que nous allons dire bientôt. Et encore une fois, lorsque nous examinons la nouvelle alliance, qu'est-ce qui n'allait pas avec l'ancienne alliance ? Un érudit a dit : « Regardez, cela vient de Dieu. Il n'y a rien de mal à cela. » Eh bien, au sens strict, il n'y avait rien de mal à cela, mais c'était déficient dans ce sens.

La loi donnait à son peuple la norme de vie que Dieu attendait de lui, mais il n'y parvenait pas. Il ne pouvait pas vivre selon la loi. Il était voué à l'échec.

Ce dont ils avaient besoin, c'était de ce qui était promis dans Ézéchiél 36:27, et qu'ils n'avaient pas obtenu sous l'ancienne alliance, à savoir que le Seigneur mette son esprit en eux et les pousse à obéir à ses lois et à ses décrets. Sans cela, ils ne pouvaient pas le faire, et ils ne l'ont pas fait, et ils ont donc échoué. Et leur échec était pédagogique.

Elle était destinée à les amener à réaliser qu'ils avaient besoin de Christ pour accomplir la loi pour eux. Et c'est la descendance promise d'Abraham, et avec lui vient la promesse de l'esprit qu'Ézéchiél a prophétisé dans Ézéchiél 36:27 : « Je

mettrai mon esprit en eux et je les pousserai à m'obéir. » Et donc, la loi avait un but pédagogique à cet égard, et on peut se demander, pourquoi au monde, Seigneur, as-tu donné à Israël une loi qu'ils ne pouvaient pas accomplir, leur as-tu dit qu'ils devaient l'accomplir, les as-tu envoyés dans un exil brutal et terrible lorsqu'ils ne l'ont pas accomplie, et tout cela.

Et je ne pense pas que quiconque ait la réponse à cette question. Mais le Seigneur sait ce qu'il fait. Nous pourrions penser que nous ferions différemment.

Je pense que je ferais les choses différemment. Parfois, je me dis : « Regardez, si j'étais Dieu et que je savais que je vais créer cet homme et cette femme et ce qui arriverait en conséquence à la plupart de la race humaine, je ne le ferais pas. » Mais alors, quand je suis avec le Seigneur, je pense différemment parce que je vois, je comprends d'une manière que je ne peux pas voir maintenant, qu'il avait raison.

Ainsi, comme Abraham l'a dit dans Genèse 18, le juge de toute la terre ne fera-t-il pas ce qui est juste ? Et la réponse est oui, il le fera. Nous ne pouvons pas tout comprendre, mais nous pouvons comprendre suffisamment ici pour voir qu'il fait preuve de grâce et qu'il sauve les gens, et c'est ce qu'il fait avec la nouvelle alliance. Mais pour aborder ce sujet brièvement, l'ancienne alliance mosaïque est obsolète.

Elle disparaît. Et il y a la promesse d'une nouvelle alliance, que Hébreux 8 cite à partir de Jérémie 33. C'est l'alliance que je ferai avec eux.

L'idiome hébreu est coupé, il s'agit donc d'une alliance distincte. Il ne s'agit pas d'un renouvellement de quoi que ce soit. Je mettrai mes lois dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur.

C'est une autre façon de dire, je crois, ce que nous dit la Genèse, ou plutôt Ézéchiël 36, 27, ou Deutéronome 30, en circonscisant leur cœur. Je serai leur Dieu, ils seront mon peuple, et ainsi de suite. Nous allons tous connaître le Seigneur.

Je leur pardonnerai leur méchanceté et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. Et en appelant cette alliance nouvelle, il a rendu la première obsolète, et ce qui est obsolète et vieillissant disparaîtra bientôt. Et comme nous l'avons mentionné, la coupure de l'alliance indique qu'il s'agit d'un idiome utilisé pour couper les renouvellements d'alliance ou pour couper les alliances.

Il ne s'agit pas simplement de réaffirmer une ancienne alliance. Mais le fait qu'il ne s'agisse pas simplement d'un renouvellement de l'ancienne alliance est clairement établi, je pense, ici. Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs ancêtres lorsque je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte.

Je pense qu'un homme du Proche-Orient ancien ne dirait jamais qu'une alliance de renouvellement n'est pas comme l'alliance qu'elle renouvelle. L'idée est qu'elle renouvelle l'alliance, qu'elle la réaffirme, avec quelques ajustements pour tenir compte des circonstances. Si vous regardez le Deutéronome, l'alliance de Moab, par rapport à l'alliance du Sinaï, c'est exactement ce que vous obtenez.

Vous avez le même Décalogue, vous avez beaucoup des mêmes lois, c'est essentiellement la même alliance, vous avez le même sacerdoce et le même système sacrificiel est implicite. Rien ne change, rien de substantiel ne change. La Nouvelle Alliance est une affaire totalement différente.

Nous avons un seul sacrifice, comme beaucoup d'Hébreux y sont dévoués. Nous n'apportons plus de taureaux et de boucs au Seigneur pour nos péchés. Nous avons un seul sacrifice et c'est tout.

Lorsqu'il y a un changement de sacerdoce, il y a un changement de loi. Nous avons un nouveau grand prêtre. L'ancien sacerdoce, l'ancienne loi, sont terminés. Il ne s'agit donc pas d'un renouvellement.

Certains érudits pensent qu'il s'agit d'un renouvellement, mais je pense qu'ils ne comprennent pas ce qu'étaient les renouvellements dans le monde antique ou même dans la Bible. Nous mentionnons ici que l'expression « conclure une alliance » peut être utilisée pour la ratification d'une alliance de renouvellement, et c'est vrai dans le Deutéronome. Et vous y lisez qu'il s'agit de l'alliance que le Seigneur a conclue avec eux en plus de celle qu'il a conclue sur la montagne de l'Assemblée.

Et c'est juste une façon de dire, je pense, que vous avez une alliance au Sinaï, maintenant nous la concluons, mais nous comprenons que c'est un renouvellement. Ce qui s'est passé là-bas, c'est qu'il a conclu une alliance avec Israël au Sinaï. Nous nous souvenons que cette génération a hésité à l'idée d'aller dans la terre promise, Nombres 13 et 14.

Les espions rapportèrent ce fruit merveilleux, mais aussi les récits des géants et des murs des villes qui atteignaient le ciel, et les gens furent intimidés. Et c'est pourquoi le Seigneur dit dans Nombres 14 : « Vous savez quoi ? Ils ne croyaient pas que je pouvais le faire , ils ne m'ont pas abandonné. Ils ne croyaient pas que je pouvais faire cela. »

donc errer dans le désert. Des corps vont y tomber, et leurs enfants grandiront et prendront possession des terres. Et c'est ce qui s'est passé.

Eh bien, dans le monde antique, lorsqu'un vassal mourait, le suzerain renouvelait le traité avec... dois-je continuer ? Renouvellera le traité avec le fils suivant du vassal, le

fil du vassal décédé. C'est ce que fait le Seigneur dans le Deutéronome. Il renouvelle l'alliance du Sinaï avec une nouvelle génération, les enfants des vassaux décédés.

C'est un renouveau. Ce n'est pas ce que l'on obtient ici. Le même verbe est donc utilisé pour conclure une alliance, mais ce n'est pas ce qui se passe dans la nouvelle alliance prophétisée dans Jérémie.

Ce sera une alliance différente. Ce ne sera pas comme celle qu'il a conclue avec leurs ancêtres lorsqu'il les a fait sortir d'Égypte. C'est donc le même verbe, mais ce n'est pas une alliance de renouvellement.

Donc, la Nouvelle Alliance n'est pas une alliance abrahamique. Et est-ce alors un renouvellement de la foi, et non pas un renouvellement de la foi mosaïque ? Est-ce alors un renouvellement de l'alliance abrahamique ? Et je pense que c'est intenable aussi puisque l'alliance abrahamique a disparu.

Les alliances de renouvellement renouvellent et continuent les alliances qu'elles renouvellent. Elles ne nécessitent pas de signe d'alliance différent. Et le signe de l'alliance précédente n'est pas abrogé, ce qui est le cas de l'alliance abrahamique.

Paul caractérise aussi l'alliance abrahamique comme la promesse ou les promesses. Il utilise une expression intéressante, qui me semble très révélatrice, dans Ephésiens 2 : « Souvenez-vous donc que vous étiez autrefois païens de naissance, et que ceux qui se disent circoncis ont appelé incirconcis.

Souvenez-vous qu'à cette époque-là vous étiez sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Les alliances de la promesse, la promesse dans l'usage que Paul fait ici, désignent essentiellement l'alliance abrahamique.

Il nous montre ainsi que l'alliance avec Abraham implique d'autres alliances. Il s'agit des alliances contenues dans la promesse faite à Abraham. Nous avons déjà vu de quoi il s'agit.

L'alliance mosaïque découle de l'alliance abrahamique, puis de l'alliance davidique et, bien sûr, de la nouvelle. Voilà donc les alliances de la promesse. Ces païens étaient étrangers à celles-ci, mais maintenant, étant amenés en Christ dans la nouvelle alliance, ils participent à tout cela.

Le programme rédempteur est constitué des alliances de la promesse, mais maintenant, bien sûr, il n'y a plus que la nouvelle alliance, qui est celle sous laquelle nous sommes. Et comme nous le lisons dans Galates 3:15 à 25, l'alliance

abrahamique continue jusqu'à la nouvelle. La nouvelle l'accomplit, et c'est là où nous en sommes aujourd'hui.

Ainsi, la promesse a été faite à Abraham, inscrite dans l'alliance abrahamique. Elle est désormais donnée par la foi en Jésus-Christ dans la nouvelle alliance. Elle inclut le Saint-Esprit.

C'est là, en un sens, l'essentiel de la dynamique. Paul peut donc dire que par la foi, nous pouvons recevoir la promesse de l'Esprit, et tout cela s'accomplit par le Christ. Jean nous dit ce qu'Abraham savait de tout cela, ce qu'il anticipait et ce qu'il pouvait dire.

Jean 8:56 dit : Abraham, votre père, s'est réjoui à la pensée de voir mon jour. Il l'a vu et s'est réjoui. Apparemment, le Seigneur a permis à Abraham de voir beaucoup de choses.

Nous ne connaissons pas tous les détails, mais ce n'est qu'un autre aspect du récit laconique que nous avons vu dans la Bible, et nous en verrons d'autres cas également. La prochaine fois, nous commencerons à examiner l'alliance mosaïque, ses exigences et la conquête qui s'y déroule.

C'est le Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la séance 5, L'alliance abrahamique.